
SAISON 2023-2024
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE



MUSIQUES AU TEMPS
DES CATHEDRALES

LA SCHOLA DE LA SAINTE CHAPELLE
BRIGITTE LESNE, DIRECTION

VENDREDI 8 DÉCEMBRE 2023, 20H

LOUVRE

PROGRAMME

Couronne du Christ / Couronne du Roi

Eterne rex altissime

hymne, office de la Couronne d'épines, bréviaire de Sens

Letetur felix Gallia

prose pour la Sainte Couronne, prosaire de la Sainte-Chapelle

Ver pacis aperit

conduit, célébration de Reims, ville du sacre royal, manuscrit de Florence

La Vierge mère

Castitatis lilium

trope de Benedicamus Domino, manuscrit de Sens

O summi regis mater inclita

rondeau, manuscrit de Florence

Salve regina misericordie

antienne mariale, bréviaire parisien

Mater virgo / Mater Dei

motet, manuscrit de Montpellier

Saint Nicolas, patron des étudiants

Nicholaus pontifex nostrum refugium

rondeau, manuscrit de Florence

Exultet hec concio

rondeau, manuscrit de Florence

La Vierge de lumière au palais du Roi des cieux

Flos de virga nascitur / Nobili precinitur

motet, manuscrit de Montpellier

Recordare virgo mater

antienne d'offertoire, missel parisien

O vera, o pia, o gemma splendida

conduit, manuscrit de Florence

Dévotion et pouvoir

O Fursee pastor alme

antienne, office de saint Fursy, recueil de la Sainte-Chapelle

Mundus vergens in defectum

conduit, manuscrit de Florence

Presul nostri temporis

conduit, manuscrit de Wolfenbüttel

Roi et généalogie d'un Roi

Regem regum veneremur

prose de Saint Louis, missel de la Sorbonne

Ludovicus decus regnancium

antienne, office de Saint Louis, recueil parisien

Factum est cum baptizaretur,

lecture, évangélique de la Sainte-Chapelle

Benedicamus Domino

conduit, manuscrit de Montpellier

Saint Guillaume de Bourges, patron et protecteur de l'Université de Paris

Abiecto / Rigat ora lacrimis

Verset et répons en organum, manuscrit de Montpellier

Passion et Résurrection

Quid ultra tibi facere

conduit, Philippe Le Chancelier, manuscrit de Florence

Clavus pungens acumine

conduit, manuscrit de Florence

Mundi renovatio

prose, Adam de Saint-Victor, missel de la Sorbonne

Dominator Domine / Ecce ministerium / Eius,

motet, manuscrit de Bamberg

Dédicace de la Sainte- Chapelle

In rerum principio

rondeau, Dédicace de la Sainte-Chapelle, manuscrit de Florence

Benedicamus Domino, alleluya,

clausule d'organum, manuscrit de Florence

NOTE D'INTENTION

Musiques au temps des cathédrales

Musiques à la Chapelle Royale au temps de Saint Louis

La Sainte-Chapelle de Paris, fondée par Saint Louis au milieu du 13^e siècle afin de recevoir les reliques de la Passion, se devait d'être pourvue de ressources musicales dignes du luxe de son architecture et de son trésor pour ses célébrations liturgiques. Car Louis IX tous les jours entendait chanter ses heures, puis la messe du jour, et vêpres et complies, ainsi que le raconte le Sire de Joinville dans sa biographie du saint roi. La présence d'un orgue, dans la chapelle du Palais, à la fin du 13^e siècle, ainsi que d'un groupe d'enfants de chœur qui mêlaient leurs voix à celles des célébrants, y attestent l'usage de la musique polyphonique, alors en plein essor au cœur de ce Paris bouillonnant de création musicale.

Le plus ancien manuscrit parisien permettant de découvrir le répertoire de l'École Notre-Dame de Paris¹ pourrait même être directement lié à l'entourage du roi. En effet, la présence de la fleur de lys, symbole de la royauté, dans la première initiale du manuscrit, sa conservation dans des collections royales (aujourd'hui à Florence dans la prestigieuse bibliothèque des Médicis), sa rédaction magnifiquement soignée, et la commémoration, dans certaines compositions musicales, de

personnages et de faits historiques liés à la famille royale et à la politique de Louis IX sont autant d'éléments menant vers l'hypothèse suivante : que ce somptueux recueil ait été un cadeau destiné au roi, peut-être même réalisé pour un événement exceptionnel, comme le fut la fête de la dédicace de la Chapelle du Palais, célébrée le 26 avril 1248 en sa présence². À l'exception de deux recueils de Sens, où eut lieu le mariage de Louis IX et de Marguerite de Provence, et où fut célébré l'office de la Sainte Couronne à sa réception par le roi, le répertoire choisi pour ce programme est entièrement issu de manuscrits d'origine parisienne. Certains d'entre-eux étaient destinés à la Sainte-Chapelle, comme le *Premier évangélique de la Sainte-Chapelle* et le *prosaire de la Sainte-Chapelle*³, ainsi qu'un recueil offert à Louis IX à l'occasion d'une translation de reliques qu'il a présidée⁴. D'autres sont des copies des œuvres du *Magnus liber organi* de la cathédrale Notre-Dame, premier grand corpus polyphonique parisien diffusé dans toute l'Europe.

Les compositions ainsi réunies permettent à La Schola de faire résonner les musiques chantées au tournant du siècle de saint Louis : chants de l'office et de la messe,

monodiques ou polyphoniques, représentatifs de tous les grands genres de composition de l'École Notre-Dame de Paris (conduit, organum, motet et rondeau). Parmi ceux-ci, des compositions dédiées à la Vierge (la chapelle basse de la Sainte-Chapelle lui étant consacrée), à saint Nicolas (patron des étudiants), à saint Guillaume de Bourges (patron et protecteur de l'Université de Paris), et bien sûr, des extraits des tout nouveaux offices composés en l'honneur des saintes reliques (*Susception de la Sainte Couronne*) et de Louis IX (*Ludovicus decus regnantium*), après sa canonisation en 1297.

Deux noms se distinguent parmi toutes ces compositions anonymes : Adam de Saint-Victor, préchantre de la cathédrale de Paris (1112-1146), grand poète et musicien, et Philippe le Chancelier, chancelier de la cathédrale Notre-Dame (1217-1236), poète, théologien et compositeur. Deux de leurs œuvres (évocation du sacrifice du Christ sur la Croix et de sa Résurrection) permettent d'illustrer le temps pascal, l'un des moments les plus solennels de l'année liturgique à la Sainte-Chapelle. Le Vendredi de la Passion, le roi, revêtant ses habits de sacre, exposait la Vraie Croix à la vénération du peuple, médiateur entre le monde des hommes et le Divin.

Brigitte Lesne

2 – M. Huglo, B. Hagg « Magnus liber – Maius munus, origine et destinée du manuscrit de Florence ».

3 – Paris, BNF, lat 8892 et Bari, Bibl. Capitolare, 199

4 – Translation des reliques de saint Fursy, à Péronne, le 17 sept. 1256 ; Paris, BNF, Arsenal ms 944 réserve

DISTRIBUTION

Schola de la Sainte-Chapelle

Blandine Bouvier-Gentien,
Pierre Chépélov,
Pierre Dutilleux,
Sandro de Gasparo,
Magali Hochet,
Maximilien Hondermarck,
Loan Lascaux,
Valérie Le Page,
Mathias Lunghi,
Camile Macinenti,
Lise Malézé,
Daniela Maltrain,
Anne Marteyn,
Clara Moret,
Vincent Pislar,
Brice Ramondenc,
Anémone Robic,
Alicia Santos,
Raphaëlle Thomas

Brigitte Lesne,
direction

NOTES BIOGRAPHIQUES

Schola de la Sainte-Chapelle

La Schola de la Sainte-Chapelle a été créée en 2020 sous l'impulsion de Brigitte Lesne.

Ce petit chœur se consacre à des répertoires peu diffusés et peu enseignés : les musiques sacrées du Moyen Âge et du début de la Renaissance, plain-chant et polyphonies.

Le recrutement s'adresse en priorité aux jeunes chanteurs déjà professionnels ou en passe de le devenir, rejoints par des amateurs expérimentés et familiarisés à ces musiques, dans un esprit de transmission interne, sur le modèle des *scholae* médiévales. Un noyau stable et fidèle s'est ainsi rapidement constitué.

Autour d'un programme original, différentes sessions de travail sont proposées chaque année, aboutissant à la production d'un concert et à sa diffusion.

La Schola a ainsi déjà constitué trois différents programmes : sur le 13^e siècle à Paris (École Notre-Dame), le 14^e à Toulouse (Ars nova), le 15^e entre Bourgogne et Bohême, et se tournera vers le 16^e en 2024.

La Schola développe son activité en partenariat avec le Centre des Monuments Nationaux, en particulier avec la Sainte-Chapelle de Paris.

La Schola de la Sainte-Chapelle bénéficie du soutien de la DRAC Île-de-France et de la Caisse des Dépôts, mécène principal.

Brigitte Lesne, direction

A la fois chanteuse et cheffe de chœur, Brigitte Lesne se consacre presque exclusivement aux musiques médiévales. Fondatrice de Discantus (ensemble de voix de femmes, pour les musiques sacrées), cofondatrice d'Alla francesca (voix solistes et instruments, pour les musiques profanes) au tout début des années 1990, elle se produit en concert à la tête de ces deux ensembles sur tous les continents et on peut la retrouver sur plus d'une quarantaine d'enregistrements. Elle enseigne au Centre de musique médiévale de Paris, au Conservatoire de Versailles (licence « Musique, interprétation et patrimoine ») et a enseigné à Sorbonne Université (master « interprétation des musiques anciennes »). En 2020 elle fonde la Schola de la Sainte-Chapelle.

TEXTES CHANTÉS / TRADUCTIONS

Eterne rex altissime

Eterne rex altissime
Reddens coronas perditas
Coronam locas optime
Ubi per fidem habitas.

Theologie regia
Parisiense speculum
Corone fit custodia
Custodientis populum.

Vite coronam reperit
Corona mortis anxie
Quo mors soluta deperit
Datur triumphus gratie

Tu fructus trium seminum
Jesu, corona virginum
Corona continentium
Conjugatorum premium.

Qui tanto diademate
Nos honorat in stadio
Cum utriusque pneumatæ
Sit laus patri cum filio. Amen

Letetur felix gallia

Letetur felix gallia
Speciali leticia,
Locus detur leticie,
Ut corone translatio
Sacrosancte cum gaudio
Representetur hodie.

Que corona sublimior
Que laudibus est dignior
Corona quam rex omnium
In ea die detulit
Qua se pro nobis obtulit
In cruce sacrificium.

*Roi éternel, Très-Haut,
Qui restitues les couronnes perdues,
Installe parfaitement la couronne
En ce lieu où tu habites selon la foi.*

*Demeure royale de la théologie,
Miroir de Paris
Que tu sois la gardienne de la couronne
Qui sera la gardienne du peuple.*

*La couronne de mort, avec peine,
Retrouve la couronne de vie
Par laquelle la mort, dissoute, a été anéantie,
Le triomphe est donné à la grâce.*

*Toi, fruit de trois souches,
Jésus, couronne des vierges,
Couronne des tempérants,
Récompense de ceux qui unissent,*

*Qui coiffé d'un tel diadème
Nous honore dans ce stade.
Louange soit au Père avec le Fils
Et à l'Esprit qui procède de l'un et de l'autre.*

*Que la Gaule bienheureuse se réjouisse
D'une joie toute particulière,
Qu'un lieu lui soit donné,
Pour que le transfert
De la couronne sacro-sainte
Se fasse aujourd'hui dans les réjouissances.*

*Quelle couronne est plus sublime,
Quelle couronne plus digne de louanges,
Que celle que le roi de l'univers
En ce jour nous a transmise ; pour la gagner, il s'est offert
Pour nous
En sacrifice sur la croix.*

Quam felix iuncus extitit
Qui tales spinas prestitit
Que coronarent Dominum
Et caput eius tangerent
Cum morti eum tradirent
Iudei, viri sanguinum.

O regalis humilitas
Quam respexit divinitas
Ut ei vellet tradere
Tam sellem pnes reliquias
Quas nulli regum alias
Dignata est concedere.

Quanta regni felicitas
Per cuius regem civitas
Parisiensis continet
Thesaurum tanti precii
Coronam dei filii
Cuius regnum non desinet.

Que civitatis gloria
Cum ab eius custodia
Deferetur hec laurea
In manibus angelicis
Ante tribunal iudicis
Cum cruce, claris, lancea.
Amen.

Ver pacis aperit

Ver pacis aperit
Telluris gremium
Salutis reperit
Remis remigium
Iam Petrus exerit
Utrumque gladium
Quo procul aberit
In cursus hostium.

In unum confluit
Totus fons gratie
Cuius ros imbuit
Rus conscientie
Rivum quem genuit
Rigor iustitie
Flumen preterfluit

*De cette couronne d'un jonc bienheureux,
Hérissée de telles épines
Qu'elles couronnaient notre Seigneur
Et lui déchiraient la tête
Lorsque les juifs le livrèrent à la mort,
Il s'écoula une sève de sang.*

*O royale humilité,
Que la divinité a prise en telle considération
Qu'elle a choisi de lui transmettre
Ces reliques, si saintes
Qu'aucun autre roi
N'en a été jugé digne.*

*Quel bonheur pour ce royaume,
Car c'est grâce à son roi
Que la ville de Paris est depositaire
D'un trésor de si grand prix,
La couronne du fils de Dieu,
Dont le règne est sans fin.*

*Quelle gloire pour cette ville,
Lorsque, après l'avoir conservée,
Elle remettra cette couronne de lauriers
Entre les mains des anges,
Devant le tribunal du juge illustre,
Avec la croix et la lance.
Amen.*

*Un printemps de paix
Ouvre le sein de la terre ;
Il trouve à Reims
La rame du salut.
Déjà Pierre dégainé
L'un et l'autre glaive
Par lesquels il repoussera loin
Les assauts ennemis.*

*Sur un seul conflue
Toute la source de la grâce
Dont la rosée imprègne
Le terreau de la conscience.
Le ruisseau qu'a fait naître
La rigueur de la justice
Continue à couler*

Misericordie.
Cui plus contulit
Natura sapere
Iam plus extulerit
Honoris onere.
Qui magis noverit
Sibi disponere
Que vox, que poterit
Lingua retexere.

Castitatis liliu effloruit

Castitatis liliu effloruit
Quia Dei Filius apparuit
Fulget dies ista celebris.

Virgo mater sacro lactat ubere
Quem concepit sine viri semine ;
Fulget dies ista celebris.

Rege nato, exultat in laudibus
Multitudo celestis exercitus
Fulget dies ista celebris.

Virgo mater servat hec in animo
Et per cuncta benedicit Domino.

Incorrupta Virgo et puerpera
Via vite pietatis ianua
Munda pie nostra pectora.

Tu de spinis vua recens pullulas
Benedicta super omnes feminas
Munda pie nostra pectora.

Odor tuus sicut odor balsami
Quo curantur te poscentes languidi
Munda pie nostra pectora.

Preces nostras quesumus exaudias
Ut dicamus per te Deo gratias !

*En fleuve de miséricorde.
Plus la nature lui aura
Accordé la sagesse,
Plus elle l'exaltera
En l'ornant d'honneurs.
Qui saura mieux que par lui
Se laisser guider ?
Quelle voix, quelle langue
Sera capable de le raconter ?*

*Le lys de pureté a fleuri
Car le Fils de Dieu est apparu ;
Ce jour radieux resplendit.*

*La Vierge Mère allaite de son sein sacré
Celui qu'elle a conçu sans semence virile.
Ce jour radieux resplendit.*

*À la naissance du roi, exulte en louange
La multitude de l'armée céleste.
Ce jour radieux resplendit.*

*La Vierge Mère conserve tout cela en son coeur
Et bénit en tout le Seigneur*

*Vierge pure qui as mis au monde,
Route de la vie, porte de la piété,
Purifie nos coeurs dans ta miséricorde.*

Toi, parmi les épines, tu es la nouvelle grappe qui
[s'épanouit,

*Tu es bénie entre toutes les femmes.
Purifie nos coeurs dans ta miséricorde.*

*Ton odeur est celle du baume
Qui soigne les malades qui t'invoquent,
Purifie nos coeurs dans ta miséricorde.*

*Exauce nos prières, nous t'en prions,
Afin que nous rendions grâce à Dieu à travers toi.*

O summi regis mater inclita

O summi regis mater inclita
O virgo, virgo viri nescia
O stella maris nunquam turbida
O parce tuis, parce famulis
O virgo, tuum roga filium

Salve regina, misericordie

Salve regina, misericordie
Vita, dulcedo et spes nostra, salve
Ad te clamamus, exules, filii Eve
Ad te suspiramus, gementes et flentes
In hac lacrimarum valle
Eya ergo, advocata nostra
Illos tuos misericordes oculos
Ad nos converte
Et Ihesum benedictum fructum ventris tui
Nobis post hoc exilium ostende
O clemens, o pia, o dulcis Maria.

Mater virgo pia

Mater virgo pia,
Omnium refugium,
Mater maris nescia,
Regia vernans prosapia,
Lilium convallium,
Prece previa
Filium presta propicium
Nobis iu via,
Ut in patria
Regem pium
Videat in gloria
Fidelium ecclesia.

Mater Dei, plena gratia,
Ostium credentium,
Fidei nostre via,
Errantium tu consilia
Dissipes et studia
Discrepantium,
Incendium noxium.
Tu noxia cordium
In cendia purga, per filium,
Qui creavit omnia.

*Ô Mère illustre du roi suprême
Ô Vierge qui n'a pas connu d'homme
Ô étoile de la mer toujours sereine
Ô épargne les tiens, tes serviteurs
Ô Vierge, prie instamment ton Fils en notre faveur*

*Salut, ô Reine de miséricorde
Notre vie, notre consolation et notre espérance, salut !
Vers toi nous crions, enfants d'Ève, exilés du ciel.
Vers toi nous soupirons, gémissant
Et pleurant dans cette vallée de larmes.
Ô notre douce avocate,
Tourne vers nous
Un oeil de compassion.
Et ce Jésus, fruit béni de tes entrailles,
Montre-le nous après cet exil.
Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Marie.*

*Mère, vierge pleine de piété,
Refuge de tous les hommes,
Mère qui n'as pas connu l'homme,
Pousse printanière et royale,
Lys de la vallée,
D'avance, par ta prière,
Rends-nous ton fils bienveillant,
Tandis que nous sommes sur le chemin
Afin que, dans sa patrie,
L'assemblée des fidèles,
Puisse contempler dans la gloire
Son roi de piété.*

*Mère de Dieu, pleine de grâce,
Porte pour les croyants,
Chemin pour notre foi,
Toi, dissipe les desseins
De ceux qui sont dans l'erreur,
Dissipe les menées des hérétiques,
Dont ils ne rougissent point, néfaste incendie.
Toi les incendies qui nuisent à nos cœurs,
Arrête-les par ton fils
Qui a créé toutes choses.*

Nicholaus pontifex

Nicholaus pontifex
Nostrum est refugium
Clericis ac laicis
Sit semper remedium
Clericorum est amator
Laicorum consolator
Omnium que conformator
In omni angustia
Nicholae, nicholae, nicholae, nicholae.

In sua infantia
Celebrat ieiunium,
Fons et caput dicitur
Confessorum omnium
Hic in cunis abstinebat
Quod mamillas non suggebat
Nisi semel nec edebat
Quarta, sexta feria.
Nicholae, nicholae, nicholae, nicholae.

Suscitavit clericos
Occisos invidia
Quos occidit carnifex
Cum sua nequitia
Tres puellas maritavit
De peccatis observavit
Paupertatem relaxavit
Auri data copia.
Nicholae, nicholae, nicholae, nicholae.

Exultet hec contio

Exultet hec contio, exultet hec contio
In sancti nicholai preconio
Nicholaus est cleri protectio.

Olei conspersio, exultet hec contio
Multos curat a morbi supplicio
Nicholaus est cleri protectio.

In maris periculo, exultet hec contio
Proceleuma nautis fit in iubilo
Nicholaus est cleri protectio.

Auri trina datio, exultet hec contio
Puellarum fuit revelatio
Nicholaus est cleri protectio.

*L'évêque Nicolas
Est notre refuge.
Des clerks et des laïcs
Qu'il soit toujours le secours.
Il aime les clerks
Et console les laïcs.
Il les raffermis tous
Quand ils sont dans l'angoisse,
Nicolas, Nicolas, Nicolas, Nicolas !*

*Durant son enfance,
Il pratique le jeûne.
On l'appelle la fontaine
Et la source de tous les confesseurs.
Déjà au berceau il pratiquait l'abstinence,
En ne tétant pas la mamelle,
Et il s'abstenait de nourriture
Le mercredi et le vendredi.
Nicolas, Nicolas, Nicolas, Nicolas !*

*Il a ressuscité des clerks,
Assassinés par la haine,
Massacrés par le bourreau,
Abominablement.
Il a marié trois vierges ;
Il les a gardées du péché
Il les a délivrées de la pauvreté,
En leur donnant abondance d'or.
Nicolas, Nicolas, Nicolas, Nicolas !*

*Qu'exulte notre assemblée
Pour la célébration de Saint Nicolas.
Nicolas protège les clerks.*

*Par l'aspersion de l'huile,
Il guérit bien des hommes du mal de la mort.
Nicolas protège les clerks.*

*Durant les tempêtes sur l'océan,
Il donne à l'équipage le rythme de nage, dans l'allégresse.
Nicolas protège les clerks.*

*L'or donné par trois fois,
Fut une révélation pour les vierges.
Nicolas protège les clerks.*

Flos de virga nascitur

Flos de virga nascitur,
Sol de radio
Radius incenditur
Sole preuio
In misterio
Virga uirgo panditur
Flos in filio.
O, que compassio
O, quanta miseratio
Pro remedio
Nostro clauditur,
Fusus matris gremio,
Qui non circumscibitur
Orbis spacio.

Nobili precinitur
Vaticinio
Virgo cuius redditur
Puerperio
Liberatio
Hominis, abrumpitur
Hostis cautio.
O, toto studio,
O, toto mentis gaudio
Psalle, concio
Quia soluitur
Abrahe promissio
Et homo reducitur
Ab exilio.

Recordare, virgo mater

Recordare, virgo mater, in conspectu Dei
Ut loquaris pro nobis bonum
Et ut avertas indignacionem suam a nobis.

O vera, o pia

O vera, o pia,
O gemma splendida,
O via libera,
Maria, libera
A via devia.
Nos alma devia

*De la tige naît une fleur,
Un soleil d'un rayon.
Le rayon est enflammé
Par le soleil qui l'a précédé
Dans le mystère.
La vierge de la tige s'épanouit
En fleur dans le fils.
Quelle compassion,
Quelle immense miséricorde !
Pour notre salut,
Il fut placé et enfermé
Dans le sein de sa mère,
Lui que ne peut englober
L'espace de l'univers.*

*Dans une prophétie illustre,
Est annoncée
La vierge dont l'enfantement
Rend à l'homme
Sa liberté.
La caution
De l'Adversaire est brisée.
Chante, assemblée,
De tout ton zèle,
De toute la joie de ton âme :
Elle est accomplie,
La promesse faite à Abraham
Et l'homme est rappelé d'exil.*

*N'oublie pas, vierge mère, en présence de Dieu,
De plaider notre cause
Et de détourner loin de nous sa colère.*

*Ô toi la véritable, ô pieuse,
Ô splendide gemme,
Ô voie de liberté,
Marie, libère-nous
De la voie perverse,
Oriente-nous,*

Fac pura opera,
Domina, propera
Nos sana, ne nostra
Subita ruina
Sit acta per acta.
In aula regia,
Da vera et summa
Gaudia nobis.

O Fursee pastor alme

O Fursee pastor alme
O lucerna renitens
Qui tonantis mundo cuncta
Perfecisti monita
Ob hoc et nunc super astra
Omni fulges gloria
Illis junctus in supernis
Sedibus qui resident
Et collaudant salvatorem
Voce summa dominum
Qui tua nos prece salvet
Per eterna secula

Mundus vergens in defectum

Mundus vergens in defectum
Casum probans per effectum
Se fallacem exuit.
Nam remota fraudis arte
Nos delere vi vel arce
Quod iam patet astruit.
Et dum his se applicat
Quod explicat explicat.

Mundus florens diu pace
Iam accensus belli face
Gallia premoritur.
Et iam navis mari data
Portu carens desperata
Procellis concutitur
Et confracta turbine
Non eget regimine.

*Ô nourricière,
Rends nos œuvres pures,
Mère, hâte-toi,
Guéris-nous afin que nos actes
N'entraînent pas notre chute ;
Dans le palais du roi
Donne-nous les joies véritables,
Les joies ultimes.*

*Ô Fursy, bon pasteur
Ô lumière à nouveau brillante
Qui a accompli tous les enseignements
Du Maître du monde,
De cela, et maintenant, par-delà les astres
Tu resplendis de toute ta gloire
Joint à ceux qui résident
Dans les demeures supra célestes
Et louent ensemble, à très haute voix,
Le Seigneur qui sauve.
Que par ta prière,
Il nous sauve pour tous les siècles.*

*Le monde allant vers son déclin,
Révélant sa cause par ses effets,
S'est dépouillé de l'imposture :
Une fois écarté l'artifice de la ruse,
Il montre clairement que c'est sa violence
Qui cause notre perte.
En s'appliquant à ces œuvres,
Il révèle sa fin.*

*Le monde, longtemps florissant dans la paix,
Est désormais enflammé par la torche de guerre.
La Gaule périt avant l'heure.
Déjà le navire livré à la mer,
Loin du port, en perdition,
Est battu par les bourrasques.
Brisé par la tempête,
Il n'a plus besoin de pilote.*

Presul nostri temporis

Presul nostri temporis
Patrie presidium
Emulandi decoris
Et virtutis pretium
Sanguinem patricium
Actus augens Hectoris
Vires frangit hostium
Annis dignus Nestoris
Probis prestans premium.

*Juge de notre temps,
Défenseur de la patrie,
Prix de l'honneur et du courage
Sur qui prendre exemple,
Il ajoute aux exploits d'Hector
Un sang de patricien.
Il brise les forces des ennemis,
Digne de Nestor en nombre d'années,
Et donne aux justes leur récompense.*

Regem regum veneremur

Regem regum veneremur
Et de regis gloriemur
Ludovici gloria
Ex francorum regni cura
Beatorum regni iura
Possidet in patria.

*Vénérons le Roi des rois
Et glorifions-nous
De la gloire du roi Louis.
Pour prix de sa sollicitude envers la France,
Au royaume des Bienheureux
Il a droit, dans la patrie.*

Christum Christo conformatum
Magnum fecit et beatum
Virtutum immensitas.
Longum fides amor latum
Altum spes non elatum
Profundum humilitas.

*Il fut conformé au Christ,
Il devint grand et bienheureux,
En pratiquant grand nombre de vertus :
Une foi constante, une vaste charité,
Une haute espérance, mais sans orgueil,
Une profonde humilité.*

Orbis signis illustratur
Capto regi restauratur
Liber preda perditus.
Vita datur morituris
Claudis gressus lux obscuris
Et captivis reditus.

*La région est décorée de ses étendards,
Mais on l'échange contre le roi prisonnier,
Comme rançon pour l'ennemi.
La vie est donnée aux mourants,
La marche aux boiteux, aux aveugles la lumière,
Et aux captifs, le retour chez eux.*

Vita vivens beatorum
Felix regnat rex Francorum
In beatis sedibus.
Supplicemus sancto regi
Nos sanctorum iungi gregi
Piis eius precibus.
Amen

*Vivant de la vie des saints,
Le Roi de France règne plein de joie
Dans les demeures bienheureuses.
Supplions le saint Roi
De nous adjoindre à la foule des saints
Par ses pieuses prières.
Amen*

Ludovicus decus regnancium

Ludovicus decus regnancium
Transit felix ad celi solium
Cuius prece cetus fidelium
Summi regis intret in gaudium
Ps 1 : Os iusti meditabitur sapientiam, et lingua eius loquetur iudicium.
Ps 2 : Lex Dei eius in corde ipsius ; et non vacillabunt gressus eius.

*Louis, le plus glorieux de tous les souverains,
S'en est allé heureux vers le trône céleste
Que par sa prière l'assemblée des fidèles
Puisse entrer dans la gloire du Roi des Cieux.
Ps 1 : Les lèvres du juste redisent la sagesse, et sa bouche énonce le droit.
Ps 2 : La loi de son Dieu est dans son coeur ; il va, sans craindre les faux pas.*

Factum est cum baptizaretur

Factum est cum baptizaretur omnis populus, et Jhesu baptizato et orante, apertum est caelum, et descendit Spiritus Sanctus corporali specie, sicut columba in ipsum. Et vox de celo facta est : Tu es Filius meus dilectus in te complacuit mihi. Et ipse Jhesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur filius Joseph, qui fuit Hely, qui fuit Mathat, qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Jamne, qui fuit Joseph, qui fuit Mathathie, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hely, qui fuit Nagge, qui fuit Mathat, qui fuit Mathathie, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda, qui fuit Johanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Zalathiel, qui fuit Neri, qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Helmadan, qui fuit Her, qui fuit Jhesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi, qui fuit Symeon, qui fuit Juda, qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

Or, il arriva que, tout le peuple recevant le baptême, Jésus ayant aussi été baptisé, comme Il priaît, le Ciel s'ouvrit, et l'Esprit-Saint descendit sur Lui sous une forme corporelle, comme une colombe ; et une voix se fit entendre du Ciel : Tu es Mon Fils bien-aimé ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. Or Jésus avait environ trente ans lorsqu'Il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph, qui le fut d'Héli, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi, qui le fut de Melchi, qui le fut de Janné, qui le fut de Joseph, qui le fut de Mathathias, qui le fut d'Amos, qui le fut de Nahum, qui le fut d'Hesli, qui le fut de Naggé, qui le fut de Mahath, qui le fut de Mathathias, qui le fut de Séméi, qui le fut de Joseph, qui le fut de Juda; qui le fut de Joanna, qui le fut de Résa, qui le fut de Zorobabel, qui le fut de Salathiel, qui le fut de Néri, qui le fut de Melchi, qui le fut d'Addi, qui le fut de Cosan, qui le fut d'Elmadan, qui le fut de Her, qui le fut de Jésus, qui le fut d'Eliezér, qui le fut de Jorim, qui le fut de Mathat, qui le fut de Lévi, qui fuit Symeon qui fuit Juda, qui le fut d'Hénos, qui le fut de Seth, qui le fut d'Adam, qui le fut de Dieu.

Benedicamus Domino

Benedicamus Domino

Bénissons le Seigneur.

Abiecto fastu seculi

Abiecto fastu seculi
Insudat eius operi
Quem mundi solum oculi
Merentur intueri
Deum placat atque vacat
Iugis eius oratio.
Verset : Rigat ora lacrimis
Uberrimus
Orans in cubiculo
Pro populo.

Quid ultra tibi facere

Quid ultra tibi facere
Vinea mea potui.
Quid potes michi reddere
Qui pro te cedi conspui
Et crucifigi volui.
Et tu pro tanto munere
Baptismi fracto federe
Presummis vice mutui
Me rursus crucifigere
Et habere hostem tui.

Prope est dies domini
Mei qui me diligitis
Tunc conformes imagini
Me sicut sum videbitis.
Beati qui nunc plangitis
Quia consolabimini
Et vos qui me sequimini
Super sedes sedebitis
Et qui nunc iudicamini
Tunc mecum iudicabitis.

Clavus pungens acumine

Clavus pungens acumine
Dum carnem Christi perforat
Ex vulnerum foramine
Passionem commemorat.
Cuius dum madet sanguine,
Nos perfundens dulcedine
Christo crucis imagine
Conformatos incorporat

*Rejetant le faste du siècle
Il se consacre à son œuvre
Que seuls les yeux du monde
Méritent de contempler.
Sa prière incessante
Apaise Dieu et surabonde.
Verset* : *Son visage ruisselant
De larmes fécondes,
Il prie dans sa chambre
Pour le peuple.*

*Que pouvais-je faire de plus pour toi,
Ma vigne ?
Que peux-tu me rendre ?
Moi qui, pour toi, ai voulu être tué,
Conspué et crucifié.
Et toi, en échange d'un tel don,
Une fois brisée l'alliance du baptême,
Tu as l'audace, en guise d'échange,
De me crucifier une seconde fois
Et de me considérer comme ton ennemi.*

*Le jour du Seigneur est proche.
Vous qui me chérissez,
Conformes à mon image,
Vous me verrez comme je suis.
Heureux qui pleurez maintenant
Car vous serez consolés.
Et vous qui me suivez,
Vous siégerez sur un trône,
Et vous qui êtes maintenant jugés,
Vous jugerez avec moi.*

*Le clou qui blesse de sa pointe,
Par la blessure qu'il inflige
Nous rappelle la passion du Christ,
Quand il transperçait sa chair.
Lorsque le sang coule,
Il nous baigne de douceur,
Nous rappelant la croix,
Nous rendant semblables au Christ.*

Mundi renovatio

Mundi renovatio
Nova parit gaudia
Resurgenti domino
Conresurgunt omnia
Elementa serviunt
Et auctoris sentiunt
Quanta sit potentia.
Celum fit serenius
Et mare tranquillius
Spirat aura mitius
Vallis nostra floruit.
Revirescunt arida
Recalescunt frigida
Postquam ver intepuit.
Gelu mortis solvitur
Princeps mundi fallitur
Et ejus destruitur
In nobis imperium.
Dum tenere voluit
In quo nichil habuit
Ius amisit propium.
Vita mortem superat
Homo iam recuperat
Quod prius amiserat
Paradisi gaudium.
Viam prebet facilem
Cherubim versatilem
Amovendo gladium.
Christus celos reserat
Et captivos liberat
Quos culpa ligaverat
Sub mortis interitu.
Pro tali victoria
Patri, Proli gloria
Sit cum sancto Spiritu.

Dominator Domine

Dominator Domine
Qui de virgine matre natus
Immolatus es pro homine
Munda nos a crimine
Ut leti plausu gemino
Tibi sine termino
Benedicamus Domino.
Ecce ministerium

*Le renouvellement du monde
A amené des joies nouvelles ;
Le Seigneur ressuscite,
Et tout ressuscite avec lui ;
Dociles à la voix de leur auteur,
Les éléments montrent par leur obéissance
L'étendue de son pouvoir.
Le ciel est plus serein,
La mer est plus tranquille,
L'haleine du zéphyr plus douce.
Notre vallée s'est couverte de fleurs ;
La terre aride a retrouvé sa verdure ;
Le souffle du printemps a réchauffé
Sa surface engourdie.
Les glaces de la mort se sont fondues ;
Le prince du monde est renversé ;
Son empire sur nous est anéanti.
En voulant retenir dans ses liens
Celui sur lequel
Ses droits étaient nuls,
Il a vu s'évanouir son pouvoir.
La vie a vaincu la mort ;
L'homme recouvre
Les joies du Paradis
Qu'il avait perdues ;
Le Chérubin abaisse
Le glaive qu'il brandissait,
Et livre un passage facile.
Le Christ ouvre les cieux ;
Il délivre les captifs
Que le péché avait enchaînés
Sous les lois de la mort.
Pour une si belle victoire,
Honneur au Père, honneur au Fils,
Honneur à l'Esprit-Saint !*

*Seigneur souverain
Qui, né de la Vierge Mère,
As été immolé pour le genre humain,
Purifie-nous du péché,
Afin que, joyeux, en applaudissant des deux mains
Pour toi, sans fin
Nous bénissions le Seigneur.
Voici le ministère !*

Profert alvus virginis
Mire lucis radium
Primi tollit hominis
Partus iste vicium.
Nunc sine finali termino
Hymnum referamus Domino.

In rerum principio

In rerum principio
Fundatur ecclesia
A parentis filio
Mater habet premia
Exul agat gaudia
Restituto predio
Nam purgato lolio
Pulularunt lilia.
Fructus Adam ederat
Arboris exitii
A morsu mors venerat
Cum causa decidii.
Sed Christus, flos lili
Vitam reparaverat
In rerum principio
Fundatur ecclesia.

Benedicamus Domino

Benedicamus Domino, alleluya

*Le sein de la Vierge fait naître
Un rayon de l'admirable lumière :
Du premier homme
Cet enfant enlève le péché.
Maintenant, sans limite ni fin,
Adressons notre hymne à Dieu.*

*Une église est fondée
Avant toute chose.
Par la naissance d'un fils
Une mère est récompensée ;
L'exilé éprouve bien des joies
En récupérant son bien.
Ainsi, une fois l'ivraie arrachée
Les lys prolifèrent.
Adam a mangé le fruit
De l'arbre du mal,
La mort est venue d'une morsure
Qui entraîna sa chute.
Mais le Christ, fleur de lys,
A restauré la vie.
Avant toute chose,
Une église est fondée.*

Béniisons le Seigneur, alleluia.

Ce concert est une production du Centre de musique médiévale de Paris.

La communication des concerts bénéficie du soutien de Télérama.

Pour recevoir la newsletter du musée, connectez-vous sur <http://info.louvre.fr/newsletter> ou flashez ce code :



La vie du Louvre en direct



#AuditoriumLouvre
www.louvre.fr

un **Télérama** événement



Couverture :
Placide Poussielgue-Rusand d'après Viollet-le-Duc,
Reliquaire de la Sainte Couronne d'épines, 1862.
Trésor de Notre-Dame de Paris
© Musée du Louvre, Guillaume Benoit.